

La FENVAC assistait à la présentation du projet Snowball

mardi 7 février 2017, par [Thémis](#)



Le 7 février 2017, le Haut Comité Français pour la Défense Civile organisait une journée de présentation du projet Snowball.

Scindée en deux, cette journée se déroulait dans un premier temps au Sénat pour une présentation générale du projet, avant de se poursuivre l'après-midi par des ateliers de démonstration au siège du Haut Comité.

Snowball est un projet européen né en 2014 et dont février 2017 marque l'aboutissement. Plusieurs objectifs ont guidé ce projet, le but principal étant d'être en capacité d'orienter la réponse à apporter à une catastrophe pour mieux intervenir. Pour cela, Snowball se focalise sur les effets cascades qu'engendre une catastrophe. Prévoir les différents scénarios et envisager les réactions des populations répondent au besoin d'informations et d'outils de simulation pour les « Decision Makers ». Ce projet trouve son utilité majeure dans les régions menacées par une catastrophe naturelle.

D'un point de vue purement scientifique, la fonction de ce projet est de quantifier la vulnérabilité. Celle-ci ne peut s'appréhender sans prendre en compte l'interdépendance entre les différents acteurs et composantes d'un espace dit à risque.

Techniquement, cela se met en place selon trois approches. Une première concerne le stockage de données informatiques et leur confidentialité. Une deuxième envisage la flexibilité nécessaire de la plateforme de services mobilisables à la demande et sa complémentarité avec les outils existants. Enfin, très prosaïquement, il est indispensable de permettre l'évolution des volumes de données sans devoir remettre en cause l'architecture initiale.

Les services proposés par le projet Snowball relèvent de la quantification des risques potentiels, en évaluant la probabilité de chaque pour y apposer des solutions de prévention et d'évitement. Evaluer les effets de l'action potentielle de la population est essentiel et déterminant. Une classification de ces probabilités dans des grilles permet d'établir des modèles de réponse en fonction de l'intensité de la crise et de ses effets potentiels.

Un système d'analyse en temps réel a été intégré à ce dispositif. Géré par ENGIE Ineo, ce « Pre-crisis system management » recoupe toutes les informations pour y déceler la moindre alerte. L'analyse des réseaux sociaux, et de Twitter notamment, est un enjeu majeur ici. Ce système est utilisable avant, pendant et après la crise.

La société GEDICOM a apporté son savoir-faire pour intégrer au projet un système d'alerte dénommé : « Alert System Easy ». L'entreprise en question a pour cœur de métier de recueillir des informations confidentielles pour établir un réseau de données permettant d'envisager telle ou telle crise le plus précisément possible. La connaissance de ces données rend possible la diffusion d'une alerte ciblée, sur tous supports et en temps réel pour prévenir la population en cas de risque majeur.

Par le biais d'ateliers de démonstration l'après-midi, les différents partenaires, parties prenantes du projet Snowball, ont rendu concrets les éléments présentés le matin. Ce projet s'adresse potentiellement à une multitude d'acteurs, tant des collectivités publiques que de

grands groupes privés, et la protection des données fournies est un questionnement majeur. ENGIE-Ineo a pour rôle de détecter la survenance de catastrophes, en fouillant, triant et crédibilisant les informations récoltées sur les réseaux sociaux notamment. GEDICOM de son côté confère au projet sa vocation à être un lanceur d'alerte. Il prévient l'autorité décisionnaire, à qui revient la possibilité de lancer l'action.